

Un mot du curé

1^{ER} JANVIER 2024...
2H DU MATIN... TÉLÉPHONE...



Nuit de fête... Nuit de solitude parfois... Nuit de repos aussi... Le 31 décembre, j'étais allé dormir tôt ; je sentais que la grippe des derniers jours me demandait un repos un peu plus important... Au milieu de la nuit, le téléphone fixe sonne. Un coup d'œil à l'horloge : juste 2 heures du matin... On se demande toujours ce qui se passe pour que le téléphone sonne à une telle heure... Le temps de me lever et la sonnerie s'était arrêtée... « Une erreur sans doute », me suis-je dit... Mais non ! mon gsm se met à sonner à son tour : « Numéro privé », est-il affiché... Je décroche quand même ; une voix masculine, encore jeune, avec même une diction élégante, et qui ne semble pas seule : « Alors, Monsieur le Curé, on est levé à deux heures du matin ? Qu'est-ce qu'on fait debout à deux heures du matin ?... » Encore à moitié endormi, je réponds : « Vous venez de sonner sur mon téléphone fixe, et maintenant vous recommencez sur

mon gsm. Comment voulez-vous que je ne sois pas réveillé ? » L'autre continue la conversation : « Vous êtes debout parce que vous êtes en train de jouer avec des petites filles dans la cave, c'est ça, hein ?... Oui, oui, c'est ça... » Là, je me fâche : « Cessez de dire des bêtises diffamantes et allez dormir, cela vaudra mieux pour tout le monde... » et je raccroche. Entre deux, j'étais allé voir à la fenêtre du secrétariat paroissial : il y avait un « réveil-lon » dans la salle de fête voisine et trois jeunes gens en « tenue de soirée » étaient devant ma porte avec des verres à la main (sur ma porte, on trouve mes numéros de téléphone). J'avais compris : de jeunes fêtards, sans doute imbibés d'alcool (le lendemain, le parking devant chez moi était jonché de morceaux de verres brisés) qui n'ont rien trouvé de mieux à faire... Cela ne m'a pas empêché de retrouver le sommeil, mais en même temps avec colère et tristesse !

Tristesse vis-à-vis de notre jeunesse : lorsqu'elle s'amuse (ce qui est bien légitime), n'a-t-elle rien de mieux à faire que ce genre de « blague » déplacée et calomnieuse ? Nous avons aussi été « jeunes » ; nous nous sommes amusés entre copains : on buvait un verre, à minuit on faisait sauter quelques « pétards-pirates » sur la place, les plus téméraires essayaient quelques pas de danse sur la piste, mais aurait-on jamais pensé téléphoner à un prêtre (ou à n'importe qui d'autre d'ailleurs) au milieu de la nuit pour lui asséner de pareilles insanités ?... Tristesse vis-à-vis de l'Eglise : si bien entendu on ne dira jamais assez le caractère honteux et criminel d'actes posés par certains de ses membres, faut-il pour cela harceler continuellement tous ses membres « officiels » ? Des scandales semblables éclatent dans différents milieux de vie ou professionnels et des enquêtes sont en cours ; je n'ai aucun jugement à porter, cela est le travail de la Justice, mais va-t-on clouer au pilori tous les artistes parce que quelques-uns d'entre eux ont commis ou commettent des scandales inacceptables ? va-

t-on accuser tous les sportifs, tous les enseignants, tous les... parce que quelques-uns ont commis de telles fautes inacceptables ?... Non, bien sûr, et heureusement !... Mais, avec l'Eglise, on le fait ! La bêtise humaine ne réfléchit plus : tout le monde dans le même panier ! Il arrive un moment où l'air devient irrespirable... Colère aussi vis-à-vis de notre système éducatif : des jeunes d'aujourd'hui, chez nous, n'ont-ils plus la possibilité de trouver d'autres joies pour une soirée de réveillon que de téléphoner au curé de la paroisse pour l'injurier et le calomnier ? Est-ce cela le résultat de l'Education ? Bien sûr ! il y en aura pour minimiser : « il ne faut pas leur en vouloir, ils avaient sûrement bu un verre... » sans oublier (on me l'a encore dit, il y a peu, par rapport à l'utilisation de ma place de parking) le « Il faut être charitable, Monsieur l'abbé, surtout un abbé !... » Mais, non ! désolé ! il n'y a pas à minimiser ! Il n'y a pas à excuser : quand un acte est posé, on en est responsable. Point. Désolé pour ce coup de colère de début d'année... Bon dimanche !

Chanoine Patrick Willocq